



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Actifs à l'école du Seigneur

Exposé du Messager de l'Eternel

Le programme qui est devant nous consiste à devenir un membre de la famille des peuples. Pour cela, il faut que nous soyons placés devant différentes leçons qui nous éduquent dans cette direction. Les voies de l'Eternel sont très simples, mais nous sommes très compliqués, parce que notre cerveau a enregistré toutes sortes d'impressions qui nous ont faussé l'entendement et nous ont rendus complètement confus. Il y a donc beaucoup à mettre au point en nous pour que nous devenions vraiment capables de comprendre les pensées divines.

Nous avons l'immense privilège d'être à l'école de la sagesse divine. Là, nous apprenons à connaître ce qui est bon pour nous, et aussi ce qui nous détruit. En suivant docilement les instructions du Seigneur, nous arriverons à nous délivrer complètement du mal sous toutes ses formes.

Notre organisme est fait pour vivre dans le Royaume de Dieu. Là, il prospère merveilleusement. Par contre, si nous le conduisons dans le royaume de l'adversaire et si nous le soumettons aux influences d'une religion, c'est un désastre pour lui.

Il faut donc lutter contre tout ce qui n'est pas du domaine des choses divines, afin de nous diriger vers les sentiers de la vie; comme l'apôtre Paul l'a dit à Timothée: «Saisis la vie éternelle.» C'est quelque chose qu'il faut saisir. Pour cela il ne faut pas être passif, indolent, inactif.

Que faut-il faire pour atteindre la vie éternelle? Il faut tout d'abord éloigner de nous tout ce qui nous conduit au cercueil. Pour cela il faut avoir le courage de combattre avec énergie contre soi-même. C'est ce que les humains n'ont pas l'habitude de faire. Ils combattent le prochain, ce qui est une grande erreur, car ils se font ainsi à eux-mêmes un très grand tort. Le combat que nous avons à envisager doit être en complète harmonie avec ce qui convient à notre organisme, qui demande absolument d'être soumis à certaines impressions et à une certaine direction.

Par exemple si nous travaillons toute la journée, le soir nous sommes fatigués, et nous devons aller nous reposer. Il n'y a pas moyen d'éviter la chose sans un grave préjudice pour le corps. Si nous faisons un travail pénible, automatiquement nous sommes obligés de respirer profondément, ce qui est un grand bienfait pour l'organisme. Et quand nous avons bien fait travailler nos muscles, et que nos forces ont été employées, nous devons manger, le corps le demande expressément et il faut le satisfaire.

Si le nécessaire est donné à l'organisme dans toutes ces directions, et si d'autre part nous le

plaçons au bénéfice d'un esprit paisible, bienveillant, en un mot sous le contrôle de l'esprit de Dieu, il sera dans une ambiance merveilleuse et prospérera comme un arbre planté auprès d'un courant d'eau. Si par contre nos nerfs sensitifs sont impressionnés par des pensées tristes, des soucis, de la crainte, etc., cela leur sera très préjudiciable.

Certaines personnes pourraient nous répondre: «Ce que vous dites est très beau, mais comment faire? Je voudrais bien, moi aussi, avoir du bonheur, mais je suis dans une profonde affliction. J'aimerais me réjouir, mais je suis triste et dans l'abattement. Je ne demanderais pas mieux que d'être riche, mais je suis pauvre et misérable... Que faut-il donc faire?»

Evidemment une telle situation est néfaste pour l'organisme. Mais pourquoi tenir celui-ci ainsi sous le régime du royaume de l'adversaire? Pourquoi vouloir s'occuper continuellement des choses diaboliques, qui font souffrir et mourir?

Quand il fait vingt degrés au-dessous de zéro, il ne nous vient pas à la pensée de sortir tout nu. S'il fait cinquante degrés de chaleur, nous ne sortons pas avec une grosse pelisse. Agissons donc dans toutes les directions comme on doit le faire dans le Royaume de Dieu. Tout ira bien, la bénédiction sera grandiose et la prospérité magnifique.

Si nous voulons absolument continuer à traiter notre organisme comme un ennemi à qui nous faisons subir toutes sortes d'outrages, il faudra bien en supporter les conséquences. Notre organisme cédera pour finir sous les continuelles violences qu'on lui inflige.

Nous aurons à supporter toutes sortes de souffrances physiques et morales. Nous ne voudrions pas avaler de l'eau bouillante, nous savons bien que cela brûlerait complètement notre tube digestif. Nous savons être raisonnables dans quelques directions. Soyons-le donc en toutes choses, et cessons de violenter notre organisme.

Il est très élastique évidemment, puisqu'il a été moulé par la loi de la bienveillance, de l'amabilité et de la patience. Mais il ne faut pas aller trop loin. Il faut prendre bien à cœur la règle d'or qui est devant nous, et nous laisser instruire à l'école de la grâce divine.

Si nous désirons vraiment suivre sincèrement les conseils du Seigneur, il s'occupera de nous et nous fera arriver au but. Il nous dirigera et nous bénira comme il l'a fait avec ses chers disciples. Il est certain qu'ils n'ont pas pu dire au Maître qui les appelait: «Attends-moi un instant, je vais vite préparer ma valise.»

Ou bien encore: «Je veux bien te suivre, mais je désire venir avec mes meubles.» Le Seigneur

est venu vers Matthieu, qui était un employé de la douane, et lui a dit: «Lève-toi et suis-moi.» Les Ecritures nous disent que Matthieu a obéi immédiatement. Il s'est levé et l'a suivi.

Le Seigneur Jésus a bien fait comprendre à ses disciples qu'il dépendait complètement de son Père et qu'il marchait par la foi. Il leur a dit: «Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.» C'était bien leur montrer qu'il s'agissait de marcher par la foi.

C'est du reste la part de tous ceux qui courent la course du haut appel. Ils ne s'appartiennent pas à eux-mêmes. Ils se sont consacrés à l'Eternel et c'est Lui qui les dirige. Leur attitude doit être toujours: «Où tu veux, quand tu veux et comme tu veux, Seigneur.»

Si l'on est dans cette situation de cœur, on ne risque rien et l'on peut être certain que la barque est sûrement dirigée. Ainsi lorsque, après trois ans et demi de service auprès de notre cher Sauveur, ce dernier a demandé à ses disciples: «Vous a-t-il manqué de quelque chose?» Ils ont dû répondre: «Jamais de rien, Seigneur.» Le Seigneur a pris soin de tout, mais il fallait le suivre.

Il en est encore de même aujourd'hui. Le Seigneur est toujours présent, puisqu'il se tient au milieu des sept chandeliers et qu'il nous assure être avec nous jusqu'à la fin de l'âge. Mais il faut une grande sensibilité pour ressentir sa présence et dire avec foi: «Seigneur, sois notre hôte et bénis ce que tu nous donnes.»

Il ne faut pas vouloir mélanger les choses divines avec l'esprit du monde, car cela ne donne pas un bon résultat. Les humains cherchent continuellement leur avantage personnel. De cette manière-là ils ne peuvent pas bénéficier du secours divin, puisqu'ils interceptent automatiquement le circuit de la bénédiction. Il faut s'occuper des autres, alors le Seigneur s'occupe de nous.

Il faut avantager les autres, alors le Sauveur peut nous avantager. Sans cela nous bâtissons toujours à faux. C'est comme si je voulais spéculer avec les gens du monde qui travaillent pour moi, tirer d'eux le plus possible d'avantages et les payer le moins possible. Cela ne plairait pas à l'Eternel et Il ne pourrait pas me bénir.

L'Eternel n'est pas avare, Il est bon, Il est plein de compassion, de patience et de bienveillance, Il est aimable et généreux. Il laisse lever son soleil sur les bons et sur les méchants. Il laisse à chacun une complète liberté. Il ne violente jamais personne.

Quand quelqu'un ne veut pas faire sa volonté, Il ne l'oblige pas et ne lui en veut pas. Les conseils qu'Il donne aux humains sont pour les

aider. Il leur trace une ligne de conduite bien définie, parce que c'est la seule qui convienne à leur organisme et qui puisse les maintenir en vie.

Jamais les humains n'auraient pensé que leur ligne de conduite folle et déraisonnable ait une répercussion si funeste sur leur organisme, et que c'est leur manière de vivre qui les mène au cercueil. Adam et Eve ne se seraient jamais doutés que leur désobéissance entraînerait une telle suite de douleurs, de déceptions et de calamités, pour finir par la mort.

Ils ne pouvaient dire, eux, ce qu'Ezéchiël relate: «Les parents ont mangé des raisins verts et les dents des enfants sont agacées.» Autrement dit, ils ne pouvaient pas dire qu'ils avaient reçu de leurs parents des tares héréditaires, car ils n'étaient pas nés d'êtres déçus. Ils vivaient dans le Royaume de Dieu. Ils étaient dans la plénitude de la santé et de la puissance de vie, puisqu'ils avaient un organisme parfait.

Nous ne serons jamais assez reconnaissants d'être maintenant si merveilleusement instruits dans les voies de l'Éternel et d'avoir devant nous la vérité détaillée avec une telle clarté et une telle précision.

Nous pouvons vraiment combattre le bon combat de la foi avec toutes les armes de Dieu. Il n'y en a pas une qui nous fasse défaut. Le combat qui est à livrer n'est pas contre notre prochain, il faut que nous nous en rendions bien compte. Le combat est à combattre contre nous-mêmes.

Nous ne devons pas rechercher la justice pour nous, au contraire nous devons même, cas échéant, nous laisser enlever la laine sur le dos sans nous plaindre, comme une petite brebis du bon Berger. Tout ce qui nous arrive est contrôlé par le Seigneur, et ce qu'il permet a été filtré par le filtre de sa sagesse et de son amour, pour que cela ne soit qu'une immense bénédiction pour nous.

Du reste, l'Éternel, le Vigneron par excellence, s'occupe lui-même de sa vigne. Il sait la traiter de manière que la récolte soit d'une qualité parfaite. Aussi quand Il coupe, c'est toujours à la bonne place et juste ce qu'il faut.

Il ne laisse pas les vrilles, parce que ce sont des crochets par lesquels nous nous accrochons au monde. Quand il n'y a pas de vrilles, il n'y a pas moyen de s'accrocher nulle part. Il faut aussi que la vigne soit attachée pour que les sarments ne s'étendent pas n'importe où.

C'est ainsi que le Seigneur laisse se manifester certaines entraves qui ne sont pour nous qu'une immense bénédiction, parce qu'elles nous empêchent de prendre des chemins de traverse. C'est ainsi qu'il a aussi dit à Pierre: «Quand tu étais jeune, tu allais où tu voulais, mais quand tu sera devenu vieux, tu iras où tu ne voudrais pas, et un autre te ceindra.»

Le Seigneur nous invite aimablement à nous laisser attacher par les liens de l'amour divin, afin de réaliser la merveilleuse intimité et cohésion de la famille de Dieu.

La famille divine n'est pas facile à former, car il y a une foule de choses qui semblent être des empêchements majeurs. En effet, pour appartenir à cette famille, il faut mettre ses anciennes habitudes de côté, ne plus avoir une vue bornée et égoïste qui ne va pas plus loin que soi et sa famille.

Il faut travailler non plus pour sa petite famille, mais pour que puisse se former la grande famille des peuples. C'est évidemment

tout autre chose. Mais c'est le seul moyen de conduire les humains sur le chemin de la vie.

Si Adam et Eve n'avaient pas chuté, tous les humains seraient nés dans le Royaume de Dieu, sans être hypothéqués par des tares héréditaires. Ils seraient exempts du péché, de la condamnation dont nous avons tous hérité, parce que nous ne sommes pas nés dans le Royaume de Dieu, mais bien dans celui de l'adversaire.

Sous le contrôle de la grâce divine, les humains se seraient multipliés dans le Royaume de Dieu terrestre jusqu'à ce que la terre soit entièrement peuplée, puis cela aurait pris fin. Une fois le but atteint, une continuation dans cette direction n'aurait, en effet, plus eu sa raison d'être.

On ne fait pas non plus indéfiniment les mêmes choses. Il y a un temps pour tout. On ne sème pas toute l'année durant, il y a aussi un temps pour la récolte. C'est ainsi que cela se manifeste dans les voies divines. Toutes choses ont leurs causes et leurs effets, et toutes sont distribuées sagement et pour un motif bien déterminé. Rien n'est fait à l'aventure; tout est prévu avec une sagesse ineffable et sublime.

Par suite de la désobéissance de nos premiers parents, tous les humains sont nés dans le péché et dans la corruption, comme le mentionne David. Ils sont évidemment très dégénérés, les uns davantage, les autres un peu moins. Toute cette dégénérescence doit disparaître complètement.

Pour que l'homme puisse demeurer en vie, il faut que son esprit et son organisme soient dans une pureté complète. Dans le Royaume de Dieu, c'est la vertu qui règne, et le résultat qui en découle est la vie. Dans le royaume de l'adversaire, on pratique le vice, et le résultat est la mort.

Les voies divines sont tout autres que ce que les humains se figurent. Elles sont établies pour le bien et la prospérité de notre organisme. Pour ce qui me concerne, il y a déjà un certain temps que je cherche à me mouvoir dans le Royaume de Dieu par ma ligne de conduite.

J'ai pris l'habitude d'aimer mes chers collaborateurs qui sont dans le Royaume avec moi, et de les regarder vraiment comme mes frères et sœurs. Je suis heureux de les affectionner, de les entourer, de les aider, de leur témoigner tout mon attachement et de leur donner le ton, la bonne note.

C'est du reste mon devoir, et je m'efforce de le remplir au plus près de ma conscience. Si je ne le fais pas, c'est un grand déficit pour moi. Nous recevons pour donner. Si nous gardons pour nous, nous en avons tout le désavantage.

Les choses divines sont agencées de cette manière. C'est un circuit continu, et le paresseux ne peut pas prospérer. Celui qui voudrait se glisser d'un canapé à l'autre sans rien faire deviendrait d'une faiblesse extrême, il s'étiolerait au lieu de prospérer.

Tout ce qui travaille prospère; tout ce qui n'est pas mis en circulation s'affaiblit et perd sa vitalité. Ce sont là des instructions magnifiques, d'une importance très grande, qui nous montrent comment nous devons nous comporter. Quand nous connaissons les voies divines, tout devient merveilleusement compréhensible et facilement réalisable.

Autrefois j'étais très soucieux, tandis que maintenant j'ai le cœur dans une complète tranquillité. Pourtant les choses qui sont actuellement placées devant moi sont infiniment

plus conséquentes et importantes qu'autrefois. Il s'agit simplement de vivre sous la discipline divine, et de ne pas laisser parler la vieille créature. Le vieil homme, lui, voudrait toujours se sauver.

Le Seigneur veut nous aider à changer complètement de caractère, à apprendre à nous aimer pour que nous puissions atteindre la vie éternelle. Il prend de nous un très grand soin et surveille nos pas avec beaucoup d'intérêt. Si nous sommes chancelants, il ne nous abandonne pas.

Il n'éteint pas le lumignon qui fume, il ne méprise pas le roseau froissé, il le redresse avec bonté et tendresse. Sa bienveillance est immense, sa patience infinie, et sa miséricorde à toute épreuve. Aussi c'est un bonheur ineffable de nous trouver à son école, qui est l'école de la noblesse et l'école de la vie.

C'est aussi un bonheur et un honneur immense de pouvoir travailler à l'œuvre bénie de notre cher Sauveur et de devenir un être utile, qui est capable d'apporter la joie et la bénédiction autour de lui. Si nous cherchons fidèlement à vivre le programme divin, le Seigneur nous manifestera sa grâce.

Il nous entourera de sa tendresse, et il pourvoira à tout en notre faveur. Après avoir été longtemps à son noble et merveilleux service, quand le Seigneur nous demandera: «As-tu manqué de quelque chose?», nous serons obligés de dire: «Jamais de rien, Seigneur!»

C'est ce que nous expérimentons tous les jours de notre vie de consacrés. Nous avons seulement souvent manqué de foi. Nous avons eu peur de nous noyer dans un verre d'eau. Mais l'éducation que nous recevons à l'école de notre cher Sauveur est faite pour développer une foi profonde et agissante, une foi qui nous donne la capacité de renverser tous les obstacles qui peuvent s'élever contre nous.

Il faut seulement que nous manifestations un cœur bien disposé et docile. Suivons donc avec persévérance et avec confiance les voies du Seigneur. Elles sont nos voies, puisque notre organisme est créé de manière à ce qu'il ne puisse prospérer qu'en les suivant.

Si nous ne voulons pas souffrir, il faut suivre cette règle d'or. Emboîtons donc le pas dans la bonne direction, afin de nous mettre en harmonie complète avec le glorieux salut qui nous est offert en Jésus, notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 14 février 2021

1. Sommes-nous trop passifs, indolents et inactifs pour saisir la vie éternelle?
2. Combattons-nous avec énergie contre nous-mêmes et jamais contre le prochain?
3. Sommes-nous assurés que tout ce qui nous arrive est contrôlé par le filtre de la sagesse et de l'amour de l'Éternel?
4. Pour appartenir à la famille divine, mettons-nous de côté nos anciennes habitudes, notre vue bornée et égoïste?
5. Quand nous recevons, donnons-nous plus loin, ou sortons-nous du circuit où le paresseux ne peut pas prospérer?
6. Ressentons-nous avec appréciation que le Seigneur prend un très grand soin de nous et surveille nos pas avec beaucoup d'intérêt?